

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

**Le Jardin De Hollande planté & garni de Fleurs, De Fruits,
Et D'Orangeries**

Du Vivier, Jean

Leide, 1714

Chapitre XIII

[urn:nbn:de:bsz:31-333070](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333070)

la fleur soit éclose; dans la fleur en coupant la racine de ses feuilles; & ainsi il le desfigure entierement.

Pour prévenir ces maux, que cet insecte cause à l'Oeuillet, il faut tenir nets les treaux, sur lesquels sont posez les ais qui soutiennent les pots, & ne laisser là auprès de mechantes herbes, où ils pourroient se cacher; & si par malheur ils ne cessioient de détruire tout, il faut ôter les pots de leur place, pour decouvrir le lieu où ils se cachent, & pour les faire perir.

CHAPITRE XIII.

Comment on doit aider l'Oeuillet pour le faire fleurir.

Quand on void que le bouton de l'Oeuillet est également gros & long, on a à esperer une belle fleur, & pour cette raison il faut se donner de garde de le toucher, n'ayant pas besoin alors de la main du Fleuriste. Mais si au contraire on void que le bouton est gros & court, on doit s'attendre infailliblement qu'il crevera; la même chose arrivera, s'il n'est pas par-tout d'une égale grosseur & largeur.

Pour prévenir tous les accidens, qui en pourroient venir, il faut se pourvoir de gros fil,

fil, ou de ruban vert étroit, ou de quelque autre chose, & en lier le bouton au milieu ou un peu plus près de son ouverture, sans le serrer trop fortement, parce qu'ainsi faisant on l'empêcheroit de pousser sa fleur; il ne faut pas aussi le lier trop lâche, parce qu'alors on ne l'empêcheroit point de crever. Lorsqu'on a ainsi pourvû à la cosse, il faut l'ouvrir tout à l'entour avec une éguille, ou avec quelque autre chose, également jusqu'à l'attache, pour donner jour à la fleur, & pour faire qu'elle sorte belle & entiere.

Il y a des Curieux qui mettent l'*Oeuillet* à l'ombre, aussi-tôt que la fleur commence à sortir de la cosse, & qui n'attendent point que la fleur soit épanouie, croyant qu'il poussera sa fleur avec plus de facilité, & même avec plus de beauté. Quoique cela ne soit pas mechant, & qu'il ait souvent produit de très bons effets, il fait pourtant languir les marquotes, comme demeurant trop long temps à l'ombre. Lorsqu'ils restent dans la même situation où ils ont été mis, ils fleurissent plûtôt, leur blanc devient plus beau & plus net, & les marquotes n'en souffrent point. Cependant chacun peut suivre en ceci sa fantaisie.

Quand l'*Oeuillet* est entierement épanoui & fleuri, & que l'on void qu'il ne tourne pas bien ses feuilles, ou qu'elles ne soient pas

pas

pas dans un bel ordre & arrangement , ou qu'elles ne soient pas bien bigarrées , le Fleuriste peut venir à son secours , en disposant tellement ses feuilles avec ses doigts bien nets, ou avec quelque autre chose , qu'elles se trouvent chacune dans leur place & rang ; il peut même donner plus de largeur à la fleur en courbant ou pliant les extrémités de la cosse , pour donner moyen à la fleur de s'étendre & de s'appuyer sur sa cosse comme sur une rondache. Ceci réussissant très bien pour l'ordinaire, ce que disent certaines gens tombe de lui-même , qui prétendent qu'on ne doit jamais aider l'*Oeuillet* , & qu'il faut le laisser dans son état naturel , tout comme si l'on rendoit une personne plus affreuse à voir en l'ajustant & la parant.

Il y a des *Oeuillets* , qui ayant les feuilles extrêmement tendres & délicates les renversent , & elles viennent à se friser ; on perdrait la beauté de très rares *Oeuillets* , si on ne soutenoit pas leurs feuilles avec un carton de figure ronde & un peu plus petit que la fleur , lequel ne paroitra point , mais qui servira d'appui à la fleur & lui donnera un éclat & une largeur merveilleuse. On peut faire aussi cela aux *Oeuillets* qui sont fort sujets à crever.